

RUE DU DÉBARCADÈRE Un local de rencontre pour les alcooliques baptisé Ditsch ouvrira cet automne. L'initiative émane d'anciens usagers de l'Alkitreff. La Ville soutient le projet

La renaissance de l'Alkitreff

DIDIER NIETO

Six ans après sa destruction, l'Alkitreff renaît de ses cendres. Un nouveau lieu de rencontre pour les alcooliques et les marginaux ouvrira cet automne à la rue du Débarcadère. L'initiative émane de quelques anciens usagers de l'Alkitreff. Pour rappel, ce local avait été bâti en toute illégalité derrière la gare en 2003. Longtemps toléré par les autorités, il avait finalement été démolli sur décision de la préfecture suite à une série de bagarres et de polémiques.

Une fermeture qui avait désolé ses habitués. «Depuis, nous n'avons plus d'endroit où nous retrouver en hiver ou lorsqu'il fait mauvais temps», regrette Pierre Suter. Lui et quelques-uns de ses camarades ont donc approché les autorités pour redonner vie à l'Alkitreff. Adeptes de la pétanque, ils ont baptisé leur association et leur projet «Ditsch», petit nom donné au cochonnet en suisse allemand.

Moins de conflits

L'idée a été accueillie favorablement par la Ville. «Après la disparition de l'Alkitreff, les usagers se sont dispersés au centre-ville, ce qui a conduit à des conflits répétés et à des réclamations de la population. Ce n'est satisfaisant pour personne, y compris les gens qui consomment de l'alcool», a expliqué hier lors d'une conférence de presse Beat Feurer, directeur de l'Action sociale et de la sécurité. «Contrairement à l'Alkitreff, Ditsch reposera sur des bases légales», a ajouté Bruno Bianchet, chef du Département de la protection de l'adulte et de l'enfant et responsable du projet.

La Ville met à disposition des anciens locaux utilisés jusqu'à ce printemps par le Service des es-



Plusieurs anciens usagers de l'Alkitreff de la place Walser sont à l'origine de la création du nouveau local de rencontre pour les alcooliques. TANJA LANDER

paces verts. Il s'agit de conteneurs offrant une surface d'environ 100 m² et équipés de toilettes et de douches. «Nous avons étudié plusieurs options. Cet endroit a l'avantage d'être plutôt isolé, ce qui évitera des querelles de voisinage», a détaillé Bruno Bianchet. Quelques travaux doivent encore être effectués aux abords des locaux, comme l'aménagement d'une balustrade. Une demande de permis de construire sera déposée prochainement.

Gestion autonome

Les coûts du projet s'élèvent à 18 000 fr. Ils seront répartis entre la Ville (5000 fr.), le canton (9000 fr.) ainsi que les associations partenaires (4000 fr.), à savoir le Travail de rue soutenu par les églises et le Streetwork – Re-

flex du Réseau Contact.

Le local sera géré de manière autonome par l'association Ditsch. Elle prévoit d'installer des tables, des canapés et des réfrigérateurs à l'intérieur des conteneurs. Elle y vendra de la bière, du vin et des boissons minérales à des tarifs légèrement supérieurs au prix d'achat «afin de financer l'entretien de lieux et de payer les factures d'eau et d'électricité», indique Pierre Suter.

L'association ne devra pas payer de loyer. En revanche, elle sera soumise à plusieurs règles, comme l'interdiction de consommer de la drogue et des alcools forts. Les futurs usagers devront en outre obligatoirement être membres de l'association. «En cas d'infraction, le local fermera», prévient Bruno Bian-

chet. Les heures d'ouverture doivent encore être définies. «Nous aimerions ouvrir de 10h à 22h en semaine et un peu plus tard le week-end», a souhaité Pierre Suter. Le Travail de rue soutenu par les églises, Streetwork – Reflex ainsi que les brigades SIP (Sécurité – Intervention – Prévention) entretiendront des contacts réguliers avec les futurs exploitants de Ditsch.

Chasse aux alcooliques?

Directeur du Réseau Contact, Eric Moser a d'ores et déjà salué «l'engagement remarquable», tant de la part des autorités que des anciens de l'Alkitreff. «Ce modèle de local de rencontre, qui fonctionnera presque de manière autonome, est une première dans le canton. C'est à mon sens une for-

mule qui ne fait que des gagnants.»

La situation décentralisée de Ditsch inquiète cependant quelque peu Pierre Suter. «Je crains que la distance qui nous sépare du centre soit un obstacle. Nous verrons bien comme ça se passe. Mais je sais que des gens n'auront pas envie d'aller aussi loin», redoute-t-il. En soutenant Ditsch, la Ville entend-elle chasser les marginaux du centre-ville? «Non, il n'y aura pas de répression. Consommer de l'alcool sur le domaine public ne sera pas interdit. Mais les brigades SIP informeront les personnes de l'existence du local», a conclu Beat Feurer. ◉

www.journaldujura.ch

Les articles sur la démolition de l'Alkitreff sont à lire dans nos archives.

CULTURE

Artistes recherchés

La Ville de Bienne décerne chaque année le Prix de la culture et la Distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture. Le Prix de la culture de la Ville de Bienne est attribué à des personnes ou à des organisations qui ont réalisé quelque chose d'important dans le domaine de la création culturelle. Le lauréat ou son œuvre doivent avoir un lien avec la ville ou la région biennoise. Le Prix de la culture est indivisible et se monte à 10 000 fr. La Distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture est décernée à des personnes ou à des organisations qui se sont engagées de manière intensive pour la vie culturelle de la ville ou de la région. Elle n'est pas accompagnée d'un prix en argent. Les propositions pourvues de la mention «Prix de la culture» sont à adresser jusqu'au 31 juillet au Service de la culture. Plus d'infos sur www.biel-bienne.ch/prixdelaculture ◉ COMM

HEG-ARC

Un Biennois diplômé

Mathieu Sanchez, de Bienne, fait partie des lauréats qui ont reçu leur diplôme en économie d'entreprise de la Haute école de gestion ARC, le 24 mai dernier à La Chaux-de-Fonds. ◉ IDJ

MADRETSCH

Tous ensemble pour nettoyer

Dans le cadre de la soirée d'information «Vision Madretscht» du 13 avril 2016, beaucoup de visiteurs ont mentionné leur souhait de faire quelque chose de positif pour leur quartier et de prendre soin de celui-ci. Ces idées d'actions ont été rassemblées sous le titre «Häb Sorg Madretscht, je prends soin de toi», dont la première action se déroulera aujourd'hui sous la forme d'un nettoyage de printemps du quartier.

Les habitants sont invités dès 17h30 à se réunir à l'InfoQuartier (rue de Madretscht 74) pour ensuite passer à l'action et débarrasser le quartier de ses déchets avec le soutien de l'Inspection de la voirie et des agents SIP. A l'issue de l'opération, dès 19h30, la population est invitée à se réunir dans le jardin communautaire «Arbre à palabres» situé tout proche (chemin de la Passerelle), afin d'y partager un repas (buffet canadien) et de discuter de solutions durables.

Convivialité

Cet événement est un moment convivial destiné à se rencontrer, créer des liens et agir au niveau local avec les partenaires municipaux de la question des déchets. Il s'inscrit dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable.

«Vision Madretscht» est un projet lancé au début de l'année par la Ville de Bienne avec le soutien de l'Office fédéral du développement territorial qui a pour objectif de donner à la population du quartier la possibilité de participer et de soutenir des initiatives émanant du quartier. ◉ C-MAS

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE Un festival de piano pour célébrer le 30^e anniversaire de la société

Les meilleurs solistes du moment à Bienne

La Société philharmonique souffle ses 30 bougies. Et depuis autant d'années, la pianiste Rada Petkova s'évertue à mettre sur pied une programmation de musique de chambre digne des plus belles salles et des plus grandes villes d'Europe.

«C'est l'amour de la musique qui me motive à poursuivre cette tâche depuis 30 ans!» Rada Petkova est pour le moins enthousiaste et fière de ce qu'elle a accompli à la tête de la direction artistique de la Société philharmonique. «Nous recevons des offres d'agences qui veulent placer leurs artistes dans notre programmation. C'est flatteur et nous encourage à poursuivre sur cette voie.» De plus, à en croire Rada Petkova, les musiciens aiment l'ambiance à la salle de la Loge et l'accueil chaleureux des Biennois. «Il n'est pas rare qu'après un concert, les artistes nous demandent de pouvoir revenir.»

Nombre d'auditeurs en hausse

Offrir au public le privilège d'entendre les meilleures solistes du moment, voilà l'objectif de la société qui se décarcasse chaque année pour attirer des virtuoses – souvent primés et reconnus au niveau international – dans la petite salle de la Loge à Bienne. «Le nombre d'auditeurs est



Le comité de la société a concocté un programme spécial pour ses 30 ans. PETER SAMUEL JAGGI

en hausse», s'est félicité Pierre-Yves Moeschler, président de l'association, hier lors d'une conférence de presse. Cette année, «en moyenne 147 personnes étaient présentes à chaque concert. Les années passées, on était plutôt autour de 100», a-t-il poursuivi.

Heureux de ce succès et encouragée par ce regain d'intérêt pour la musique clas-

sique – notamment celle de chambre –, la Société philharmonique a décidé de marquer le coup de ses 30 ans par un festival. Celui-ci se tiendra du 21 au 23 octobre et comprendra une série de cinq concerts placés sous le titre «Piano en fête». «Le piano s'inscrit de manière organique dans notre société. C'était une évidence de se centrer sur lui pour célébrer cet anniver-

saire. D'ailleurs, nous avons toujours eu de grands pianistes dans la salle de la Loge», a souligné la directrice de la programmation en précisant que depuis quelques années, la société avait pu investir pour acheter un «très bon Steinway». Les cinq musiciens qui participent à ce festival sont Suisses ou vivent dans notre pays. Nelson Goerner, professeur au Conservatoire de Genève, ouvrira les feux avec un concert haut en couleur. Il sera suivi du Biennois Urs Peter Schneider ainsi que de deux jeunes artistes: le Lausannois Mauro Lo Conte et la Valaisanne Béatrice Berrut.

Lauréat du Prix Géza Anda

La directrice a également présenté hier le reste de la programmation pour la saison 2016-17. Elle a souligné la venue du pianiste américain Andrew Tyson (27 ans), «le meilleur lauréat du Prix Géza Anda que j'ai eu l'occasion d'entendre», a-t-elle relevé. Elle s'est également réjouie de pouvoir accueillir le quatuor Sine Nomine, à l'église du Pasquart, et le Dover Quartet, un groupe américain «dont les débuts sont fulgurants!» ◉ MAS

Infos et programme: www.philharmonique.ch